



Les tableaux du bureau du Maire

Le décor de boiseries naturelles de ce salon, peintes à l'origine et décapées au XIX^e siècle, intègre deux tableaux «historicistes» dans le goût de la fin du XIX^e siècle. L'un représentant «L'ancien Hôtel de Ville ou Pfalz», l'autre «L'Hôtel du Dragon», où séjourna Louis XIV en 1681, constituent deux édifices symboliques du pouvoir.



Les œuvres contemporaines dans l'escalier d'honneur

Une grande sculpture en bois de peuplier, signée Robert Stephan, orne le pied de l'escalier d'honneur, dont le mur est décoré à mi-étage d'une peinture d'Olivier Debré intitulée «Longue brune de Loire, 1979-1980».



1000 mariages par an

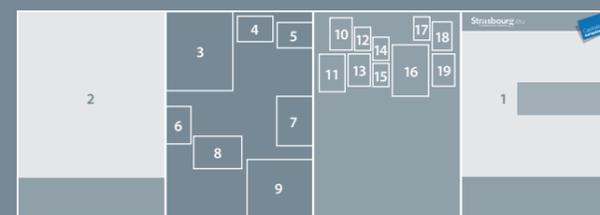
Dans la salle des mariages, ancienne salle du Conseil municipal qui a conservé ses boiseries du XVIII^e siècle, 1000 mariages sont célébrés en moyenne chaque année. 60% d'entre eux ont lieu entre les mois de mai et de septembre. Certaines dates sont particulièrement prisées comme, par exemple, le 10.10.2010.



Les trésors des Livres d'Or

La Ville de Strasbourg conserve quinze Livres d'Or où sont réunies les signatures de ses visiteurs célèbres. La plupart d'entre eux sont accompagnés d'illustrations réalisées par des professeurs de l'École Supérieure des Arts Décoratifs.

Chefs d'État, souverains, pères de l'Europe, autorités religieuses, personnalités politiques, représentants des villes jumelles, artistes, en y apposant leurs noms, ont fait de ces recueils une véritable leçon d'histoire mondiale.



Les Livres d'Or

- 10 Conseil de l'Europe, 1^{ère} session
- 11 Général de Gaulle, 1958
- 12 Le Corbusier, 1962
- 13 Ronald Reagan, Président des États-Unis d'Amérique, 1985
- 14 Ville de Boston, 1962
- 15 La reine Juliana des pays-bas, 1972
- 16 Création de l'Institut Internationale des Droits de l'Homme, 1969
- 17 Professeur Alfred Kastler, Prix Nobel de Physique 1966, 1967
- 18 Léopold Sedar Senghor, Président de la République du Senegal, 1964
- 19 Willy Brandt, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne, 1973

- 1 L'Hôtel de Ville, place Broglie
- 2 L'Hôtel de Ville, arrière-cour, 9, rue Brulée
- 3 Le bureau du maire
- 4 Peinture «L'Hôtel du Dragon»
- 5 Peinture «L'ancien Hôtel de Ville ou Pfalz»
- 6 Le bureau du maire
- 7 Peinture «Longue brune de Loire, 1979-1980»
- 8 Salle des mariages
- 9 Salle des mariages



L'Hôtel de Ville de Strasbourg

Rathaus
Das Straßburger
The Town Hall
of Strasbourg

L'Hôtel de Ville de Strasbourg

SI L'HÔTEL DE VILLE M'ÉTAIT CONTÉ ...

La vie municipale de l'ancienne Ville Libre de Strasbourg du Moyen Âge jusqu'à la Révolution se déroule aux abords de l'actuelle place Gutenberg où se dressait le premier Hôtel de Ville (la *Pfalz*) démoli en 1780. Après le court intermède du Palais Rohan, la Municipalité et son administration s'installent rue Brûlée, dans l'ancien Hôtel de Hanau.

Sur l'emplacement du 9 de la rue Brûlée s'élevait dès le XIII^e siècle, sur une courtine et deux tours du front nord de l'ancienne enceinte romaine, l'hôtel de la famille noble alsacienne des Ochsenstein (*Ochsensteinerhof*). Celui-ci fut acheté en 1573 par le Comte Philippe de Hanau, seigneur de Lichtenberg, un des plus grands propriétaires terriens d'Alsace. Le dernier descendant de cette famille, Régnier III de Hanau-Lichtenberg, entreprit en 1728 la reconstruction de cette résidence.

De 1731 à 1736, Joseph Massol, architecte de l'Évêché et du Grand Chapitre conduisit les travaux de construction de l'hôtel à partir des plans précédemment élaborés, dont ceux du célèbre Robert de Cotte, premier architecte du Roi. Régnier III de Hanau-Lichtenberg mourut sans descendants mâles en 1736. Toutes ses propriétés en Alsace revinrent par héritage à son gendre issu de la famille princière de Hesse-Darmstadt.

Après 1789, le bâtiment est confisqué comme bien d'émigré et baptisé « Maison de Dagobert » par la municipalité révolutionnaire.

En 1805-06, Napoléon passe en Alsace et à Strasbourg (campagne d'Austerlitz). Pour l'accueillir, la Ville de Strasbourg se charge de trouver un édifice convenable à sa résidence. Elle arrête son choix sur l'ancien palais des princes-évêques, ou Palais Rohan, siège de la municipalité depuis la Révolution. Un échange intervient grâce auquel l'ex-Hôtel de Hesse-Darmstadt est octroyé à la Ville.

Depuis lors, celui-ci est devenu l'Hôtel de Ville.



Rathaus Das Straßburger

HISTORISCHE ÜBERSICHT

Zur Zeit, als das geistliche Oberhaupt der Stadt, der Bischof, auch ihr weltlicher Herr war, trat der Rat in der alten Pfalz (Palatium) zusammen, einem zum bischöflichen Schloss auf dem so genannten Fronhof beim Münster gehörigen Bau. Nachdem die Stadt im Jahre 1262 sich von der bischöflichen Herrschaft freigemacht hatte, baute sie 1321 die sogenannte neue Pfalz, auf dem heutigen Gutenbergplatz, heutiger Sitz der Handelskammer. 1780 wurde dieses erste Rathaus (die Pfalz) niedergerissen. Nachdem die Munizipalität einige Zeit im Schloss Rohan tagte, zog sie in das «Hôtel» der Familie Hanau.

In der Brandgasse Nr. 9 erhob sich im dreizehnten Jahrhundert, auf der ehemaligen römischen Stadtmauer, der Hof der elsässischen Adelsfamilie von Ochsenstein. Dieser wurde 1573 vom Grafen Philipp von Hanau, Herr von Lichtenberg, erworben. Der letzte Nachkomme der Familie, Reiner III von Hanau-Lichtenberg unternahm im Jahre 1728 den Neubau seiner Stadtresidenz.

Das neue «Hôtel» wurde von 1731 bis 1736 von Joseph Massol, dem Architekten des Bistums und des Domkapitels, nach eigenen Plänen ausgeführt, wahrscheinlich unter Benutzung der bereits vorliegenden Entwürfe wie derjenigen von Robert de Cotte, erster Hofbaumeister Ludwig XV. Reiner III von Hanau-Lichtenberg starb ohne männliche Nachkommen im Jahre 1736. Seine elsässischen Besitztümer gelangten durch Erbschaft an die Landgrafen von Hessen-Darmstadt.

Im Jahre 1805 gelangte das «Hôtel» in städtischen Besitz im Tausch gegen das zum kaiserlichen Palais (Palais Rohan) erhobene ehemalige Schloss der Kardinal-Fürstbischöfe, und blieb bis auf den heutigen Tag der Hauptsitz der Stadtverwaltung.

Das Gebäude hat die drei letzten Kriege (1870, 1914-1918, 1939-1945) nahezu ohne Schaden überstanden.

The Town Hall of Strasbourg

HISTORIC SUMMARY

At the time when the Bishop was both the spiritual and the temporal chief of the town, the aldermen (councillors) met in the ancient «Pfalz» located near the bishop's palace south of the Cathedral. Having acquired its political freedom in 1262, the town erected in 1321 an independent building, the new «Pfalz» in a more central quarter, place Gutenberg. In 1780 on July 24th, the Town Hall was ransacked and severely damaged.

Hastily repaired, it was in use again for a time until the Bishop's palace (the present Palais Rohan) was put on sale in 1793 as national property and bought by the local authorities who held their sittings on the premises until 1805.

Circumstances made it appropriate at the time to present the Emperor with a residence. Napoleon was then starting for the campaign in Germany and the Empress Josephine was to wait for him in Strasbourg. The Palais Rohan was rightly chosen and in exchange the former Hôtel de Hanau or Hesse-Darmstadt at 9, rue Brûlée was bestowed on the town. The seat of Strasbourg's municipality has remained there ever since.

On this very spot, on the ramparts and on two of the towers of the old Roman walls, stood in the 13th century the house of the noble Alsatian family of Ochsenstein. The Count Philip von Hanau, Lord of Lichtenberg, was to buy it in 1573. In 1728, the family's last descendant Regnier III decided to build the house anew. Joseph Massol, architect to the Bishop and the Great Chapter, was commissioned to build the present Hall after his own plans which were somewhat influenced by the previous sketches, as those of Robert de Cotte, King's architect. Regnier von Hanau was to die in 1736 leaving no male issue; his properties in Alsace went to his nearer relations the Hesse-Darmstadt.

The building went through the last wars (1870, 1914-1918 and 1939-1945) practically without damage.

L'Hôtel de Ville

C'EST AUSSI UN MUSÉE À DÉCOUVRIR

Parmi les pièces rares, ne manquez pas :



Les peintures chinoises sous-verre du Salon Jaune

Merveilles de délicatesse, ces deux scènes d'extérieurs de la région de Canton datées de 1760-1780, faisaient partie de la collection d'art extrême-oriental rassemblée par le Cardinal Louis-René de Rohan-Guéméné.



Les Quatre Saisons de la Salle à manger

Comme dans toutes les pièces de parade, les boiseries sont du XVIII^e siècle, mais les peintures des dessus-de-porte ont été remplacées au long du XIX^e siècle. C'est le cas de celles de la salle à manger, datées du Second Empire, qui représentent les Quatre Saisons.



Le mobilier du Palais Rohan du Salon Vert

La console placée en face de la cheminée provient du réameublement du Palais Rohan sous l'Empire. Le maire reçoit dans ce salon les hautes personnalités dans le cadre de leur visite officielle à Strasbourg.



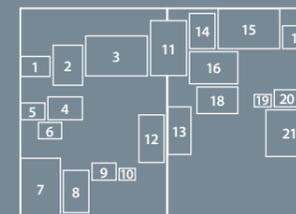
« Le Parnasse » du Grand Salon

Cette tapisserie des Gobelins, réalisée d'après un carton de Raphaël dans l'atelier d'Audran peu de temps après la Révolution française, est le principal ornement de cette salle essentiellement utilisée pour les réceptions officielles et les cérémonies de signature du Livre d'Or de la Ville par les hautes personnalités.



« L'Adieu d'Hector et d'Andromaque » de la salle 17

Cette autre tapisserie des Gobelins exécutée d'après un carton d'Antoine Coypel, a été tissée dans l'atelier de Jans entre 1724 et 1727. Comme la précédente, elle avait été envoyée sur ordre de Napoléon pour décorer ses appartements du Palais Rohan en 1810.



- 1 Peinture chinoise
- 2 Peinture chinoise
- 3 Le Salon Jaune
- 4 La Salle à manger
- 5 Les Quatre Saisons – l'été
- 6 Les Quatre Saisons – l'automne
- 7 Le Salon Vert
- 8 Mobilier du Palais de Rohan
- 9 Console du Palais de Rohan
- 10 Décor de la Console du Palais de Rohan
- 11 Corridor avec peintures

- 12 Vue dans la Salle à manger
- 13 Corridor avec peintures
- 14 Peinture du corridor
- 15 Le Grand Salon
- 16 « Le Parnasse » du Grand Salon
- 17 Le Salon Vert
- 18 Détail de « L'Adieu d'Hector et d'Andromaque » de la salle 17
- 19 Décor en bois doré du mur
- 20 Décor des murs et lustre en cristal du Palais de Rohan
- 21 Tapisserie « L'Adieu d'Hector et d'Andromaque » de la salle 17